

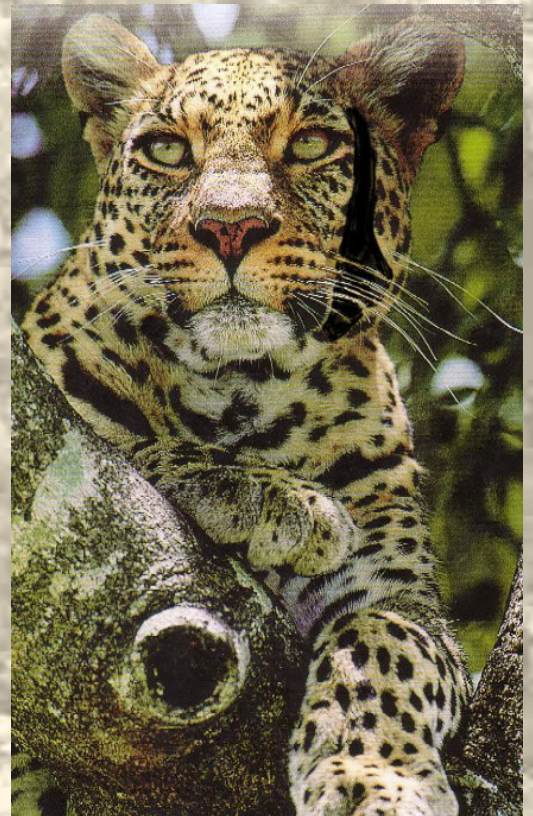
Historique de Sylvian

Je suis né dans une caravane Kheyza en l'an **192**. Je n'ai hélas pas eu le temps de profiter beaucoup de l'amour de mon père et de celui de ma mère. En effet, alors que je venais à peine d'atteindre mes 4 ans, une troupe d'Ashragors assoiffés de sang attaqua ma caravane. Mes parents furent torturés et tués devant mes yeux. Un des assaillants dont je n'oublierai jamais ni le visage ni le nom : **Seth**, après avoir tranché la gorge de ma mère se précipita dans ma direction. Il m'avait repéré alors que je m'étais caché dès le début de l'attaque sous un chariot sur les conseils de mon père. **Seth** me sortit violemment, il me souleva et avec un grand sourire, il m'entailla le côté gauche du visage. Plus je hurlais de douleur, plus il semblait heureux du résultat. Puis, étrangement, il me lança violemment contre une des roues du chariot et me laissa pour mort au milieu des cadavres des miens. J'étais le seul survivant de ce massacre. Heureusement, la caravane en feu était aisément repérable et un groupe de Kheyzas qui passait pas loin de là me récupéra dans un état catastrophique. Mon grand père qui de par ses hautes fonctions dans la communauté Kheyza ne se trouvait pas avec mes parents me recueillit. Je vécu des années heureuses à ses côtés, il renonça à une partie de ses responsabilités pour m'élever de son mieux. Durant toutes mes années de jeunesse, je n'eus de cesse que de m'entraîner pour devenir suffisamment fort pour affronter victorieusement celui qui est à l'origine de tous mes malheurs. Je devins alors peu à peu un chasseur réputé, je faisais bien souvent mouche avec l'arc que mon grand père m'avait offert.

Je garde du massacre des stigmates psychologiques mais aussi physiques. Une large cicatrice coure le long de mon visage, depuis la tempe gauche jusqu'au bas de la mâchoire. Elle est là pour me rappeler si nécessaire qui je suis et ce que je dois faire.

J'aurai pu embrasser la carrière de sémanticien comme mon père mais je ne m'en sentais ni le droit ni la capacité. Il avait été un maître étrange renommé et marcher dans ses pas me paraissait alors un bien lourd fardeau.

Je pus glaner grâce aux nombreuses connaissances de mon grand père des renseignements sur ce maudit **Seth**, j'appris qu'il s'était rendu sur le Continent. Dès ce moment, je fis tout pour m'y rendre à mon tour. Je devins explorateur me disant que c'était bien là le moyen le plus sûr pour retrouver la trace de l'assassin sur cette lointaine contrée. Mon grand père me fit alors un cadeau bien particulier : une panthère tachetée qui selon lui serait le compagnon de route idéal. Mon grand père, avec le concours de sémanticiens de renom, lia magiquement le Vrai Nom de l'animal au mien. Dorénavant, nos destins sont liés, n'en formant plus qu'un. Je peux ressentir ses impressions et elle les miennes. En outre, l'enchantement provoqua un changement physique sur **Bagheera**. Elle a un trait noir sur le visage qui reprend le tracé de ma cicatrice. De plus nos yeux sont désormais semblables. J'eus tout de suite le coup de foudre pour cet animal, qui me rendit de bien grands services. Nous sommes depuis inséparable, elle est la seule véritable amie que je n'ai jamais eue.



Mon grand père me fis rentrer grâce à ses nombreuses relations dans une prestigieuse académie Ulmeque, réputée pour sa formation exigeante d'explorateur : **Titlanazlatq**. Je pus bénéficier d'un entraînement de grande qualité bien qu'intensif et éprouvant. Nombreux furent les candidats qui renoncèrent voir disparurent. Parmi les enseignants de cette académie se trouvait un drôle de personnage : un Felsin assez ventru qui, au travers d'un apprentissage des plus étrange, me permit de développer des qualités de combat étonnantes. En effet, je passais des heures à méditer sans toucher à la moindre épée et pourtant, à l'arrivée, j'étais capable de manier mon arme comme un combattant Felsin aguerri.

Je profitais de mon passage à l'académie pour apprendre les rudiments du dressage afin de mieux m'entendre avec **Bagheera** et parfaire notre complicité qui suscitait parfois moqueries et jalousie. Pourtant mon animal me rendit bien des services lors des entraînements dans la jungle hostile.

En outre un sémanticien qui avait bien connu mon père, persuadé de mes capacités héréditaires, m'initia aux secrets du loom et surtout me mit en confiance quant à mes potentialités. C'est sans doute grâce à lui que plus tard je me suis intéressé de plus près à l'étude de l'art sémantique.

Hélas lors d'un des cours de magie auquel j'assistais, il y eut un accident. Un des élèves qui tentait de lancer un sort sur un arbre manqua son effet magique, depuis ce jour ma peau à l'aspect et la couleur du feuillage. En effet, les tatouages rituels se sont colorés de différentes teintes de vert qui donne à mon corps l'aspect d'un sous bois verdoyant. Cela est bien pratique pour se camoufler en forêt mais me pose de nombreux problèmes lorsque je tente de rentrer en contact avec des humains qui à chaque fois me prennent pour un Transient.

J'ai effectué comme tous les autres guildiens mon pèlerinage sur l'île de l'**Astramance**. J'en ai profité pour réfléchir à mon avenir et mon destin. J'ai accepté le fardeau paternel et compris qu'il faudrait que j'apprenne un jour ou l'autre le métier de sémanticien pour lequel je suis fait et vers lequel toute ma vie me conduit. De plus, j'ai décidé de franchir la Barrière des Enfants Cyclones à la recherche de l'assassin de mes parents.

Vint enfin le jour de l'embarquement pour le continent. Toutes mes aventures n'y furent pas des plus glorieuses mais je vais quand même vous en faire la narration.

Ma première mission (**Ardence 215**) fut hélas pour moi loin des aventures que j'imaginai vivre lorsque j'étais encore sur les Rivages. Je dus classer les archives récupérées dans les ruines de l'ordre de Twance à **Jonril**. Cette tâche peu enthousiasmante à priori me permit toutefois de faire un des choix les plus important de ma vie : c'était décidé je serai comme mon père avant moi, un sémanticien. En outre, j'eus la chance de trouver parmi les documents que je classais, un petit ouvrage donnant tous les détails du Phylum de la ligne. Il va de soi que j'ai gardé cette précieuse découverte pour moi et je profitais de mes heures libres pour l'étudier.

Lors de mes rares sorties à l'extérieur, je fis la rencontre d'une habitante de Jonril : **Myah**. Nous commençâmes à nous fréquenter régulièrement, elle ne me trouvait pas repoussant bien au contraire. Je fus d'abord étonné par son attitude puis il faut l'avouer je tombai littéralement sous le charme de cette belle brune au teint mat qui à bien des égards me rappelait les plus belles femmes Kheyzas. De notre union naquit une fille : **Léa**. Hélas, notre bonheur fut de bien courte durée. En effet, une révolte éclata dans l'écrin et les troupes chargées du maintien de l'ordre tuèrent « par erreur » ma femme et ma fille. Ivre de rage j'ai préféré

désertier mais la Guilde qui m'employait à savoir **Le Rubisque** préféra négocier mon silence. Depuis mes relations avec cette guilde sont pour le moins tendues et mon sang bouillonne à la vue de l'uniforme rouge du Rubisque. Cet incident ne facilita pas mes relations avec les autres, je suis méfiant et préfère ne pas trop m'attacher aux autres de peur de voir le malheur s'abattre à nouveau.

Ma première mission en extérieur se déroula la même année **215**. Je fus intégré à une expédition qui se rendait au Pïton des Ames. J'eus la chance de retrouver un visage connu. En effet, **Ithak** avec qui j'avais classé les archives la saison précédente et qui avait essayé de me consoler après la perte de ma femme et de ma fille. J'ai participé à la capture d'insectes géants très étranges qui avaient la particularité de voler les souvenirs. Je pus par je ne sais quel hasard récupérer les souvenirs d'un guildien. Je pus littéralement revivre les querelles entre les indépendantistes et les guildiens dans la province du Mirol comme si j'y avais participé. J'étais devenu le temps d'un souvenir un membre d'une guilde mineure négociant vainement avec les Miroliens. Cette expérience me prouva si c'était encore à démontrer que le continent était rempli de mystères et de richesses.

Je participais ensuite à une petite caravane qui fut presque entièrement détruite, mes qualités de chasseur et l'aide toujours précieuse de **Bagheera** me permirent de retrouver mon chemin et d'arriver en ville en un seul morceau.

Ma mission suivante se déroula dans les monastères des Dynasties Fantômes (**Ardence 216**). Ayant découvert que les révoltés semblaient maîtriser un art martial, j'ai essayé d'en savoir plus et de comprendre d'où ils tiraient leur savoir. J'ai pu rencontrer la créature qui commandait aux révoltés et ainsi découvert bien des secrets en rapport avec ce que le maître Felsin m'avait enseigné à l'Académie.

La même année (**Bise 216**), j'ai visité l'Empire du Noir Couchant à la demande du chapitre de la guerre de la Guilde des Lames d'Or qui cherchait à découvrir les secrets des armes autochtones. J'ai pu percé les mystères d'une arme redoutable : le yatagan. Un exemplaire de ce sabre droit me fut d'ailleurs offert lors de mon départ, en récompense de mon assiduité lors de l'initiation à son maniement.

J'ai ensuite participé au balisage d'une route en **217**, comme j'avais déjà classé des dossiers, on me confia la garde de l'un d'entre eux, que j'ai alors maladroitement égaré. Ma punition fut longue et douloureuse. Je dus me plier à toutes les exigences y compris d'interminables tours de garde dans le froid ou sous la pluie qui me rendirent plus endurant.

En **Ardence 218**, je fus envoyé dans les **Baronnies rouges** qui étaient alors plongées en pleine guerre civile. Je pris le parti des révoltés mais nous fûmes expulsés par le nouveau maître. Toutefois dans l'âpreté des combats mon corps s'endurcit. J'ai remarqué la présence à mes côtés d'un combattant Felsin exceptionnel. Jamais je n'avais côtoyé un tel expert du combat, en outre son bras à l'aspect métallique et sa grande stature ne lui permettaient pas de passer inaperçu.

En **Bise 218**, dans l'**Empire de la Pierre de Vie** voisin, j'ai participé au conflit entre la Guilde des Mille Peuples et les habitants de l'écrin. Je pris le parti des prêtresses, révolté que j'étais par les intentions de la Guilde. Hélas, il fallut rapidement fuir face à la supériorité des troupes, je trouvais alors refuge dans les îles où je pus voir de près la Pierre de vie et la chose qui l'habitait.

L'année **219** fut particulière. En effet, mon dossier fut pour je ne sais quelle raison confondu avec celui d'un membre important de mon chapitre : un certain **Rogan**, un Ashragor aux dents d'acier et accompagné d'un énorme loup ce qui explique sans doute la confusion. J'ai pris sa place m'attachant à faire de mon mieux tant et si bien qu'une fois l'erreur découverte je fus maintenu dans mon poste ce qui vous vous en doutez ne fut pas du goût de tout le monde. Depuis je crois qu'il m'en veut beaucoup et je pense qu'il fera tout dorénavant pour me nuire. Je mis à profit cette année pour perfectionner mon art sémantique car mes fonctions me permirent facilement de rencontrer de nombreux maîtres étranges.

Je mis à profit le début de l'année **220** pour me consacrer pleinement à l'étude de mon phylum. Les nombreuses rencontres de sémanticiens lors de mes expéditions précédentes ainsi sans doute qu'une certaine prédisposition me permirent d'appréhender beaucoup mieux la complexité de l'art sémantique en général et du phylum de la ligne en particulier. Je maîtrise depuis cette date ce Phylum, bien utile pour s'aventurer sur ce vaste continent si mystérieux.

Décidé à passer la Barrière je suis parti seul, n'ayant pas trouvé de contrat. Je sais que **Rogan** et son horrible loup me cherchent et il me semble plus prudent d'intégrer une caravane pour espérer voyager sans trop de désagréments. De plus, j'ai glané quelques renseignements sur Seth, il semblerait qu'il ait traversé la Barrière. Je veux toujours le retrouver, ma haine n'a pas faibli durant toutes ses années. De plus au travers de mes mésaventures, j'ai développé une méfiance certaine pour tout ce qui touche le peuple Ashragor. Après tout mon grand père n'avait cessé de me répéter qu'il ne fallait pas attendre grand-chose d'un peuple qui se plie aux caprices d'un démon et qui s'adonne à une magie révoltante.

